

PARIS.

D'abord, Paris est la capitale de la France. Elle est une de les villes avec plus habitants du planète. Paris est une de les villes plus belles et plus grandes du monde. Elle a beaucoup d'œuvres monumentales qui sont très importantes. Ces œuvres sont très célèbres, et beaucoup de gens vont visiter ces monuments. Célèbres personnages vivent en Paris, pourquoi elle est une ville très amicale. De plus, pourquoi il y a beaucoup d'entreprises en Paris.

LE NOUVEAU PARIS.

Paris entre 1950 et 1970.

La population de toutes les grandes villes d'Europe a beaucoup augmenté après la Deuxième Guerre mondiale. Paris est devenu une ville de 2 600 000 habitants, qui a mal vieilli. Il y a des logements surpeuplés et sans confort, surtout dans les quartiers de l'Est. Il faut faire quelque chose tout de suite.

Les années 50 et 60 sont une époque de constructions rapides, surtout en banlieue. Le soir, ils reprennent le chemin dans l'autre sens pour rentrer dormir chez eux. Cette perte de temps explique l'expression du moment : <<méto-boulot-dodo>>. Les années 60 voient beaucoup de changements dans Paris. On doit faire face à plusieurs problèmes : mieux loger les habitants, faire circuler plus facilement les voitures, moderniser les transports publics et les rues.

Il y a aussi une autre raison de protester : Montparnasse, on y démolit la gare pour pouvoir y faire entrer le TGV, mais on en profite pour changer le quartier. Et Montparnasse, c'est un autre endroit que l'on aime. Il a ses bars, ses cafés, il garde le souvenir des peintres qui l'ont habité. Mais on modernise, et une tour de cinquante-sept étages, <<la tour>>, se lève dans le vieux quartier. Pendant ce temps, on continue les travaux dans tout Paris pour ouvrir des voies express, des parkings et améliorer la circulation.

Les années 70 et 80.

En 1977, Jacques Chirac, maire de la ville, donne les idées du temps quand il déclare : <<Abaissez les hauteurs, verdissez, reconstituez le tissu urbain, humanisez>>. Enfin, on pensera aux piétons, à la vie des gens, on fera des places, des rues piétonnes avec des cafés, des lieux naturels de rencontre. Paris doit rester une ville humaine. La rénovation de l'Est parisien continue avec Les Grands Travaux.

Les Grands Travaux.

Beaubourg.

Dans l'ancien quartier des Halles, on a construit deux lieux importants de la vie parisienne : Beaubourg et le Forum des Halles.

Un jour de 1977, les Parisiens découvrent une chose bizarre élevée au centre du vieux Paris. C'est un grand bâtiment de verre où courent, à l'extérieur, de gros tuyaux de couleurs vives. C'est un nouveau musée : le musée national d'Art moderne. Beaubourg est un endroit pour tous les Parisiens. C'est le musée pour tout le monde. C'est aussi le musée des gens qui ne vont jamais au musée. On y voit des jeunes, des étudiants, des pauvres, des touristes. Beaubourg est un musée où l'on n'a pas peur d'entrer.

Mais Beaubourg, c'est aussi une bibliothèque et une médiathèque où tout le monde peut entrer. On va prendre sur les étagères les livres, les magazines ou les vidéo-cassettes dont on a besoin, mais on doit travailler sur

place. On ne peut rien emprunter. Et si on aime les langues étrangères, on peut apprendre quatre-vingt-dix langues différentes à la médiathèque ! Le soir, le grand bâtiment de verre brille de toutes ses lumières, les places de sa bibliothèque sont toutes occupées par des étudiants qui peuvent y travailler dans le silence jusqu'à 22 heures.

Le Forum des Halles.

Les rues piétonnes autour de Beaubourg nous conduisent au Forum des Halles, un ensemble commercial et culturel. Beaucoup de jeunes ont l'air de se rendre à la FNAC, une immense librairie dans le Forum où certains passent des heures à lire des bandes dessinées, à feuilleter des livres ou à écouter des chansons. Il possède environ deux cent cinquante boutiques, des cinémas, une médiathèque et le Centre océanique Cousteau. On y arrive directement du RER, par la plus grande station de métro-RER de Paris : les Halles. On dit que c'est le plus grand centre de transports du monde. Le Forum et sa station sont devenus un point de rencontre des jeunes, y compris de ceux de la banlieue venus là attirés par les magasins et les spectacles.

L'Institut du monde arabe.

Le France ayant eu un empire colonial en Afrique du Nord a des rapports étroits avec une grande partie du monde arabe. À Paris on voit de nombreux immigrés arabes, étudiants ou travailleurs, qui pour beaucoup sont devenus français. Toujours au centre du vieux Paris, rive gauche, derrière l'île Saint-Louis, on a construit un institut montrant la culture du monde arabe. C'est aussi un centre de recherche et d'étude.

L'opéra de la Bastille.

Ouvert en 1989 pour le bicentenaire de la Révolution française, le nouvel opéra de Paris a été construit à la Bastille. Tout ce vieux quartier a été rénové mais il a gardé son ambiance. C'est maintenant un endroit à la mode où il est de bon goût d'acheter son appartement.

Montparnasse.

Malgré toutes les discussions qu'elle a fait naître, <<la tour>> fait maintenant partie du paysage de Paris. Montparnasse est aussi une gare, surmontée de bureaux et de commerces. Et puis quelle belle vue sur Paris on a du haut de la tour ! Quant au quartier, il est toujours aussi vivant. La nuit, les bars, les restaurants et les cinémas sont toujours pleins. Le café <<la Closerie des Lilas>> se souvient peut-être des poètes et des écrivains que le fréquentèrent... C'est là que Hemingway écrivit ses premières nouvelles pendant que James Joyce et sa femme se promenaient sous les arbres du boulevard.

Le Grand Louvre.

Le Louvre était le château des rois de France. D'abord une forteresse sous Philippe-Auguste, il devint un château plus plaisant quand il fut reconstruit sous François I^{er}. Tout au long de l'histoire, les rois et autres chefs de la France ont agrandi et embelli le Louvre pour y mettre leurs collections d'art. C'est maintenant l'un des plus riches musées du monde. Il possède des œuvres de l'Antiquité jusqu'au XIX^e siècle. Récemment, on a construit la Pyramide du Louvre pour faciliter l'entrée aux différentes salles d'exposition. Au milieu de la cour centrale, la pyramide est une construction légère et transparente puisqu'elle est faite en verre. Elle n'est pas très grande et va bien avec les bâtiments qui l'entourent.

Le musée d'Orsay.

De l'autre côté de la Seine, au sud, se trouve l'un des plus récents musées de Paris : le musée d'Orsay. Ce n'est pas un nouveau bâtiment mais une ancienne gare (destinée à la démolition dans les années 60) qui est devenue un musée. De la gare, il reste le toit de verre et la grande horloge. Le musée est clair et de forme

intéressante. On y trouve des oeuvres originales de la deuxième moitié du XIX^e siècle, c'est-à-dire surtout les tableaux des peintres impressionnistes comme Renoir, Manet, Monet, etc.

Le Grand Bercy.

Il y a avait plusieurs bonnes raisons pour changer le quartier de Bercy, près de la gare de Lyon : comme toutes les gares de Paris, il fallait moderniser la gare de Lyon pour qu'elle puisse recevoir le TGV. On a aussi démoli les marchés au vin qui se trouvaient sur le quai de Bercy car ils étaient trop vieux. On a construit à Bercy des logements modernes et des bureaux. C'est, avec la Défense, un des grands quartiers d'affaires de Paris. Il est moderne et agréable.

La Villette.

Un autre grand marché à l'extrémité nord-est de Paris a disparu : la Villette. Il en reste une halle transformée en salle de concerts. Tout autour, d'autres bâtiments et jardins forment l'ensemble du parc de la Villette. il comprend la Cité des sciences possède aussi une bibliothèque et une médiathèque toujours pleines de jeunes au travail. Tout près, il y a un cinéma assez extraordinaire puisqu'il est rond : la Géode. Dans le parc se trouve aussi la Cité de la musique avec un conservatoire, un musée de la musique et un auditorium.

La Défense.

Tout un quartier entièrement neuf, qui continue l'avenue des Champs-Élysées, a remplacé les vieux immeubles de la Défense, au nord-ouest de Paris. Commencé en 1958, c'est un quartier d'affaires à l'allure américaine. La Grande Arche de la Défense domine le quartier, rappelant l'Arc de triomphe des Champs-Élysées, mais en plus grand.

La Bibliothèque de France.

Tout près de la gare de Lyon, elle ouvre en 1995. Elle reste une classique mais elle est immense et reliée par informatique aux de Francia et de l'étranger. Paris, la première ville culturelle et universitaire de France, se devait bien d'aider ses lecteurs et chercheurs.

LE PARIS DES PROMENEURS.

L'île de la Cité, l'île Saint-Louis, les quais.

L'île de la Cité.

L'île de la Cité est le coeur de Paris puisque c'est là que tout a commencé. Il reste trois monuments médiévaux sur l'île : Notre-Dame, la Sainte-Chapelle et la Conciergerie.

Notre Dame.

Il est un haut lieu de souvenirs pour les Français. C'est là qu'on a vu les mariages des rois, que l'on a fêté les victoires de la France et que l'on est venu prier après les défaites. Napoléon 1^{er} y devient empereur le 2 décembre 1804. Le 26 août 1944, le général de Gaulle et ses soldats y célèbrent la victoire des Alliés et la libération de la France.

On vient toujours prier à Notre-Dame, dans la lumière en taches colorées tombant des vitraux. Le dimanche après-midi on y écoute un concert d'orgue gratuit. À Noël, pour la messe de minuit, la cathédrale est pleine et l'on trouve très difficilement une place.

La Saint-Chapelle.

À peu de distance de Notre-Dame se trouve la Sainte-Chapelle. C'est un exemple très pur de l'art gothique du Moyen Âge, cet art que l'on dit française car la plupart des cathédrales de France sont gothiques. La Sainte-Chapelle est célèbre pour ses vitraux. On les dit les plus beaux d'Europe.

La Conciergerie.

Ce nom donne ce tremblement de peur et cette tristesse que l'on ressent dans les prisons ou les endroits où d'autres hommes ont souffert. En effet, la Conciergerie fut une prison. On y gardait un temps les condamnés avant leur exécution. Pendant la Terreur, c'est-à-dire l'époque qui suivit la Révolution française pendant laquelle on chassait les nobles pour les juger de leurs crimes contre le peuple, on enfermait les condamnés à la Conciergerie avant de les envoyer à la guillotine. La reine Marie-Antoinette y attendit la mort. L'endroit est terrible. Pourtant cela vaut la peine de visiter la Conciergerie qui possède une très grande salle d'armes de style gothique.

L'île Saint-Louis.

Après avoir traversé le pont Saint-Louis, derrière Notre-Dame, on arrive sur l'île Saint-Louis. Là, il n'y a pas de monuments à visiter, il faut seulement marcher dans les vieilles rues tranquilles et envier les habitants de l'île et leurs beaux immeubles du XVIII^e siècle.

Les quais.

Sur les quais de la Seine, on trouve la même ambiance que sur les îles. Les gens se promènent sous les ponts de Paris maintenant que les quais ont été rendus plus agréables pour les piétons. L'été on s'y dore au soleil. Il y a même, tôt le matin, quelques pêcheurs à la ligne, pleins d'espoir, car on dit que la Seine est maintenant plus propre et que les poissons y sont revenus.

Sur la rive gauche, près du quartier de Notre-Dame, les quais sont un lieu de promenades du dimanche ou d'après-midi.

Le Quartier latin.

La montagne Sainte-Geneviève, qui n'est qu'une petite colline, va de la Seine au Panthéon. Bien sûr on ne parle plus que français dans le quartier et la plupart des étudiants sont dans de nouvelles universités construites dans la banlieue de Paris. Pourtant, il reste toujours autour de la vieille Sorbonne une ambiance de quartier d'étudiants. On en voit toujours beaucoup qui refont le monde dans les cafés. Quant au boulevard Saint-Michel, il a toujours autant de librairies.

Côté Seine, la Fontaine Saint-Michel est le premier repère du quartier. Derrière, on trouve une zone piétonne dans un vieux coin du Paris médiéval, autour de l'église Saint-Séverin. C'est un quartier très fréquenté par les touristes, avec des cafés, des restaurants et des cinémas. Pour les étudiants, le Quartier latin c'est le boulevard Saint-Michel qui monte de la Fontaine au jardin du Luxembourg et le boulevard Saint-Germain jusqu'à l'Odéon.

Il y a plusieurs jardins dans le quartier, comme, par exemple, le Jardin des Plantes, où il y a des plantes naturellement et des animaux. Les souvenirs qui vous prennent quand on traverse le jardin du Luxembourg, c'est Paris dans ce qu'il a de plus digne.

Le quartier de Saint-Germain-des-Prés.

La plus vieille église de Paris, l'église de Saint-Germain-des-Prés, est toujours ouverte depuis sa construction en 1370. Dans les cafés, sur la place devant l'église, il y a des souvenirs plus récents. Ceux de la guerre et de l'après-guerre, du temps des existentialistes qui se réunissaient au café des <<Deux Magots>> ou au café de <<Flore>>. Là, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir et leur cour d'amis et d'étudiants viennent discuter et travailler. On continue après la libération. Des musiciens noirs américains jouent du jazz dans les caves de Saint-Germain-des-Prés, Juliette Gréco chante des chansons de Prévert et la France croit encore qu'elle refait le monde avec des mots.

Du côté de la tour Eiffel.

Le Champ de Mars.

La tour Eiffel s'élève au dessus d'un parc, le Champ de Mars. Jusqu'à la Révolution, il servait à l'entraînement des soldats mais maintenant il n'est plus qu'un lieu de repos pour Parisiens et touristes fatigués.

Les Invalides.

Elles sont un immense ensemble monumental dont le nom s'explique par son histoire. En effet, il a été construit sous Louis XIV, qui voulait y loger ses soldats blessés et invalides. Une bonne idée à cette époque où un soldat qui ne pouvait plus se battre ni travailler devait tout simplement rentrer chez lui. Maintenant l'endroit est aussi le musée de l'Armée. C'est encore là que se trouve le tombeau de Napoléon, un objet d'art impressionnant qui ne peut pas être au goût de tout le monde. Napoléon voulait reposer au bord de la Seine parmi les Français qu'il aimait tant, a-t-il dit. Il est donc là et les Français sont venus par millions voir le tombeau de l'Empereur, dont le corps repose dans six cercueils mis les uns dans les autres.

Le palais de Chaillot.

De l'autre côté de la Seine, à l'opposé de la tour Eiffel, se trouve le palais de Chaillot qui fut construit pour l'Exposition universelle de 1937. C'est un monument bien dans le style des années 30. Il est très grand puisqu'il contient quatre musées (dont le musée de l'Homme, le musée de la Marine – avec plein de petits bateaux –, le musée des Monuments français, qui montre les cathédrales et les châteaux de France en miniature, le musée du Cinéma). Il a aussi un théâtre, un restaurant et une salle de cinéma. Depuis la terrasse du palais de Chaillot, on a une vue magnifique sur la tour Eiffel et le Champ de Mars.

Le musée d'Art moderne de la ville de Paris.

Si l'on veut voir ce qui est sans doute le plus grand tableau du monde, il faut aller à Paris. En effet, c'est au musée d'Art moderne de la ville de Paris que se trouve le tableau la *Fée électricité* de Dufy. Il y a aussi des Picasso, des Modigliani, des Chagall, etc. Ce musée est tout près du palais de Chaillot, rive droite.

Des Champs-Élysées au Louvre.

L'Arc de triomphe.

Voici un autre lieu d'histoire et de souvenir pour les Français. C'est un monument de l'époque napoléonienne. En effet, Napoléon admirait tout ce qui touche à la Rome ancienne. Les Romains construisaient des arcs après leurs victoires, Napoléon va faire comme eux et l'Arc de triomphe est un arc romain, à la française. Commencé en 1806, il n'est terminé que trente années plus tard. L'Arc de triomphe a donc été construit pour célébrer les victoires de l'armée de Napoléon : la Grande Armée. En haut de sa colline, il est encore plus solide et plus grand que nature. Sur les piliers, on lit des noms de victoires et ceux de cent-cinquante-huit généraux. Sur l'Arc, il y a des statues de Rude, splendides de vie et de mouvement,

presque effrayantes dans leur volonté tendue, comme <<la Patrie>> (plutôt connue sous le nom de <<la Marseillaise>>), qui représente une femme ailée conduisant les soldats.

Sous l'Arc de triomphe se trouve le tombeau du Soldat inconnu. Il renferme le corps d'un soldat dont on ne sait pas le nom – il y en eut beaucoup que l'on ne pouvait reconnaître –, tué pendant la guerre de 1914–1918. Pour que la France se souvienne, une flamme brûle continuellement sur cette tombe. On peut monter sur l'Arc de triomphe et la vue en vaut la peine. Depuis la place Charles-de-Gaulle où se tient l'Arc, partent douze avenues en étoile.

Les Champs-Élysées.

Sur la plus belle avenue du monde, on voit autant d'étrangers que de Français. C'est un quartier d'affaires, d'hôtels luxueux, de cinémas et de restaurants. Pourtant l'avenue a fait sa place aux goûts des jeunes puisqu'elle possède aussi un grand magasin de musique pop et un Mc Donald's. Mais sur les « Champs », les jeunes ont un air bien élevé, ce n'est pas la jeune foule banlieusarde et populaire des Halles. Du reste, tout le Paris bien élevé a l'air d'être sur les « Champs » le dimanche après-midi. La foule devient alors une queue qui monte et qui descend sur les larges trottoirs de l'avenue, diminue un temps pour aller dans une des galeries commerciales puis revient. En bas de la colline, les trottoirs de l'avenue des « Champs » s'élargissent en espaces-jardins, fleuris selon les saisons.

Le Grand Palais.

Si les Parisiens ne vont plus au Louvre – ils l'ont déjà visité quand ils étaient enfants – on les voit faire de longues queues devant le Grand Palais. En effet, ce musée montre seulement des expositions temporaires qu'il ne faut pas manquer. Construit pour l'Exposition universelle de 1900, le Grand Palais est un monument de la Belle Époque : une énorme masse de fer, de verre et de pierre.

Le palais de la Découverte.

Ce musée a différentes sections scientifiques. Chaque jour, on y fait plus d'une centaine d'expériences que l'on montre aux visiteurs. Ils peuvent, par exemple, apprendre à piloter le Concorde dans une cabine de simulation. Pour les amateurs d'étoiles, il y a, dans le musée, un planétarium.

Le place de la Concorde.

Si Concorde veut dire harmonie, la place a commencé par bien mal porter son nom. En effet, sous la Révolution, on y a placé la guillotine. Louis XVI puis Marie-Antoinette y furent exécutés. La place est très grande, heureusement car des voitures y tournent sans arrêt. Au centre se tient un obélisque qui vient d'Égypte. Tout autour de la place, des statues de femmes représentent les principales villes de France.

Le jardin des Tuileries.

Oublions le passé violent des Tuileries, ce château des rois auquel la foule en colère des Communards mit le feu en 1871. Ce qu'il en reste – le jardin – est grand et calme, un lieu pour les enfants. Il poussent leurs bateaux sur l'eau, vont voir un spectacle de plein air ou faire un tour à dos d'âne.

Le Louvre.

C'est le plus grand musée de France et l'un des plus beaux du monde. C'est aussi un des symboles de Paris. Il est beau d'abord par son architecture mais aussi par ce qu'il contient, car tout au long de l'histoire on y a mis des oeuvres d'art du monde entier et de toutes les époques.

La Madeleine, les grands magasins, l'Opéra.

Madeleine : un nom-souvenir pour qui a lu Proust. Au fait, l'écrivain passa son enfance dans le boulevard Malesherbes face à la Madeleine. Elle est une église qui ressemble à un temple grec. Le quartier est élégant et, à l'église, on voit des mariages à la mode. C'est le coin des boutiques de luxe – très chères. Pourtant, en allant vers les grands magasins, les prix sont plus raisonnables.

Les grands magasins.

Les petits enfants parisiens viennent à Noël rêver devant les vitrines des grands magasins, c'est-à-dire le Printemps et les Galeries Lafayette, boulevard Haussmann. Construits à la fin du XIX siècle, ils représentent le commerce fier et confiant de l'époque. Ils ont d'immenses vitrines, des statues dorées et inutiles, des dômes de verre. À Paris, même les magasins sont des monuments !

L'Opéra.

Construit sous Napoléon III, l'Opéra est l'oeuvre la plus monumentale de son siècle, tout au moins pour la France. Il est connu pour ses statues et son immense grand escalier. Plus récemment, on va admirer le plafond peint de Chagall. On dit qu'il y vit un fantôme mais personne ne l'a encore rencontré.

Montmartre.

Dernier grand lieu-souvenir des Parisiens, Montmartre avec son Sacré-Coeur est, au nord des grands boulevards, un quartier bien populaire. C'est une colline – la butte Montmartre – qui resta indépendante de Paris jusqu'en 1860, époque où des moulins à vent y tournaient encore. C'est l'endroit le plus élevé de Paris. On y montait alors par de petits chemins qui traversaient vignes et vergers. Quand les loyers de Paris deviennent trop chers à cause des travaux de Haussmann, une foule d'ouvriers viennent y habiter. Le sous-sol du village tranquille. Les artistes suivent les ouvriers et dès la fin du XIX siècle le village est leur lieu d'habitation préférée. Renoir et Utrillo ont peint beaucoup de tableaux des vieilles rues de Montmartre. On s'y amuse bien. Sur un restaurant de Montmartre, <<la Bonne Franquette>>, on peut lire les noms des artistes qui sont venus boire, manger, s'amuser et travailler sur la Butte : Picasso, Degas, Cézanne, Toulouse-Lautrec et Renoir. Van Gogh en a fait un tableau. Le cabaret le plus célèbre de Montmartre est toujours <<le Lapin agile>>. Peintres, poètes et chanteurs s'y réunissaient. On y chante encore.

Tout le quartier de Montmartre, en dehors de ces lieux hautement touristiques, garde encore un petit air de village. Il faut monter par des escaliers ici et là et laisser la foule derrière soi. On découvre alors de très vieilles maisons, des jardins sauvages, des enfants qui jouent, un cimetière à souvenirs. Il y a même une vigne à Montmartre.

Le soir la fête continue. On chante dans les restaurants de la Butte. De jeunes chanteurs se montrent pour la première fois en public. À Pigalle, c'est une autre ambiance. Au <<Moulin-Rouge>>, il y a toujours des danseuses de French Cancan pour l'amusement des touristes qui y vont par cars entiers. Entre Pigalle et Blanche, une certaine foule s'amuse toute la nuit et rentre au petit matin.

Le Marais.

Il y aurait encore des centaines de promenades à faire dans Paris, en particulier dans les passages couverts ou les galeries. Construits au XIX siècle, ils ont boutiques et cafés au rez-de-chaussée et appartements au premier étage. Entre deux rues principales, ils sont eux-mêmes calmes et tranquilles, à l'abri des voitures. À chaque bout il y a une grosse grille que l'on ferme le soir. Il y en a de très curieux, comme ce passage des Princes, dans le II^e arrondissement, dont une bonne partie est occupée par un atelier où l'on fait des pipes. À la fin du XVIII^e siècle, les nobles abandonnent le Marais pour Versailles, où vit le roi, Louis XIV. À Paris, les

faubourgs Saint–Germain et Saint–Honoré deviennent les nouveaux quartiers à la mode.

Pendant près de trois siècles, Paris oublie le Marais. Il devient un quartier d’ateliers et le quartier des Juifs. De nos jours, il est à la mode, en pleine restauration encore et très protégé. On y découvre de beaux hôtels du XVIII^e siècle, la synagogue ou, tout simplement, des restaurants.

Les espaces verts.

Les parcs.

Il faut bien quelques endroits pour aller promener les enfants de Paris et se reposer les yeux dans la verdure. Mais Paris, de ce côté-là, n’a pas les avantages de New York ou de Londres. Il faut aller au bord de la ville pour avoir de grands parcs. Pourtant, on dit que c’est dans les parcs de Paris que l’on trouve le plus grand nombre d’essences d’arbres. Le bon côté de Napoléon III fut son amour de l’Angleterre. Il aimait les parcs à l’anglaise.

Récemment, on a mis de nouveaux parcs dans les quartiers neufs car ils font partie de ce désir de verdir Paris. Le parc Georges Brassens dans le XV^e arrondissement est dans un coin bien français, sans musée ni touristes. De l’autre côté de Paris, dans le quartier d’immigrés et d’ouvriers du XX^e arrondissement, on a le jardin de Belleville, mais il est vraiment plein les beaux dimanches. Il faudrait aussi parler des parcs récents de Bercy et de Citroën où logements et bâtiments sont au milieu des jardins. On parle de faire un couloir de parcs depuis Vincennes jusqu’au centre de Paris.

Les cimetières.

Les cimetières sont des endroits calmes et fleuris où l’on peut se promener les dimanches après-midi. On va surtout au cimetière du Père Lachaise, dans le XX^e, c’est le plus grand. C’est un lieu d’histoire pour les Français. Il contient des tombes très intéressantes par leur forme ou par les mots qu’elles contiennent. On y voit la tombe de Chopin, toujours fleurie, celles de Molière et de La Fontaine. Sur la tombe du poète Alfred de Musset il y a toujours un saule puisqu’il le voulait :

« Mes chers amis, quand je mourrai, plantez un saule au cimetière. »